

Canadian  
Forces  
College

Collège  
des  
Forces  
Canadiennes



## LES DÉFIS EN MATIÈRE DE CIBLAGE INTERARMÉES DANS LE CONTEXTE DES GUERRES IRRÉGULIÈRES MODERNES

Maj P.D.D. Gilbert

**JCSP 41**

***Exercise Solo Flight***

**Disclaimer**

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2015.

**PCEMI 41**

***Exercice Solo Flight***

**Avertissement**

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2015.

EXERCISE *SOLO FLIGHT* – EXERCICE *SOLO FLIGHT*

**LES DÉFIS EN MATIÈRE DE CIBLAGE INTERARMÉES DANS LE  
CONTEXTE DES GUERRES IRRÉGULIÈRES MODERNES**

Maj P.D.D. Gilbert

*“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”*

Word Count: 3200

*“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”*

Compte de mots : 3200

## Introduction

Dans un contexte de guerres irrégulières comme nous avons affrontés depuis le 11 septembre 2001, il est extrêmement difficile pour le personnel militaire de cibler l'adversaire car « la distinction entre le combattant et le non-combattant constitue l'une des plus grandes difficultés propres à l'environnement de guerre anti-insurrectionnelle »<sup>1</sup>. Les progrès technologiques en matière de communication ont permis aux multiples groupes terroristes de faire du recrutement, de véhiculer leurs idées, d'obtenir du financement et de diffuser des techniques et procédures de combats. Les forces impliquées dans une guerre irrégulière doivent être extrêmement bien équipées et robustes, étant donné le contexte de violence extrême. La coordination des activités militaires est extrêmement difficile pour combattre ce genre d'ennemis. Il est clair que la communauté internationale et les États n'étaient pas préparés à faire face à cette nouvelle menace « tant sur le plan politique que militaire, judiciaire et psychologique »<sup>2</sup>. Étant donné la nature unique des nouveaux conflits et de l'adversaire, il est devenu nécessaire de repenser la façon de faire notre processus de ciblage étant donné que la force brute ne peut à elle seule garantir le succès des opérations militaires. Tel que mentionné par Jean-Paul Hanon, les actions militaires disproportionnées peuvent engendrer un cycle de provocation, répression et de justification.<sup>3</sup>

Le but de ce présent travail est de répondre à la question suivante : Pourquoi les dirigeants militaires se sont-ils éloignés du ciblage cinétique pour donner une place plus importante au ciblage non-cinétique? C'est parce que, dans une guerre irrégulière tel que le

---

<sup>1</sup> Jason Kenny, « *Particularités du ciblage dans une guerre irrégulière* », La Revue de l'Aviation royale canadienne, Vol 2, no.2, (hiver 2013), [http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting\\_in\\_Irregular\\_Warfare-How\\_Is\\_It\\_Different\\_f.asp](http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting_in_Irregular_Warfare-How_Is_It_Different_f.asp)

<sup>2</sup> Mohamed Sifaoui, « *Combattre le terrorisme islamiste* », Paris : Grasset, 2007, p.12

<sup>3</sup> Jean-Paul Hanon, « *Militaires et lutte antiterroriste* », *Cultures & Conflits* [En ligne], Tous les numéros, Militaires et sécurité intérieure, mis en ligne le 07 janvier 2010, Consulté le 13 février 2012. URL : <http://conflits.revues.org/index1636.html>

conflit afghan, les contraintes associées à ce type de conflit tels que : le cadre légal, les dommages collatéraux, la pression médiatique et l'opinion publique mondiale limitent grandement le recours aux frappes cinétiques et que la solution des guerres irrégulières modernes réside avant tout dans notre capacité à gagner les cœurs et esprits des populations touchées par ces conflits.

Dans un premier temps, je vais définir le ciblage et ses effets recherchés. Dans un deuxième temps, je vais souligner l'importance du renseignement dans la prise de décision et dans l'évaluation des effets à obtenir. Dans un troisième temps, je vais exposer les limites des munitions de précisions et des vecteurs qui les délivrent. Dans un quatrième temps, je vais exposer les avantages des moyens non-cinétiques dans le contexte d'une guerre irrégulière moderne.

### **Définition du ciblage et les théories de Giulio Douhet et de John Warden**

« Le ciblage est généralement défini comme un processus qui consiste en l'identification, la sélection et la priorisation des cibles ou des groupes de cibles et le choix du mode de traitement. »<sup>4</sup> En somme, le ciblage consiste à dresser une série de cibles potentielles et à méticuleusement sélectionner les cibles choisies en fonction des limitations juridiques nationales et internationales. Par la suite, les moyens létaux et non létaux seront alors choisis en fonction d'obtenir les effets désirés et par le fait même minimiser à tout prix les dommages collatéraux. Il est primordial que les effets à atteindre doivent correspondre avec l'intention du commandant.

Dans le contexte des guerres irrégulières modernes, l'importance de la dimension humaine, la complexité de ces guerres et la multitude d'acteurs impliqués à la résolution du

---

<sup>4</sup> Ministère de la Défense nationale, B-GJ-005-300/FP-002, *Publication interarmées des Forces canadiennes*, (Ottawa : MDN Canada, 2010), p. 1-8.

conflit nécessitent une nouvelle approche en matière de processus de ciblage par les dirigeants militaires. Contrairement à la guerre conventionnelle, les causes des conflits des guerres irrégulières sont nébuleuses et sont souvent d'ordre ethnique, religieux ou bien idéologique. Les dirigeants militaires doivent s'éloigner de la force militaire brute afin de résoudre ce genre de conflit et maximiser l'utilisation de moyens non-cinétiques pour atteindre les effets souhaités sur la cible ou les groupes de cibles. Afin de bien comprendre la dimension humaine de ces guerres, les commandants doivent s'entourer de spécialistes et inclure un grand nombre d'acteurs impliqués dans la résolution des conflits à participer au processus de ciblage. Ceci est très bien expliqué par Jason Kenny : « Les chefs militaires participant au ciblage dans un contexte de COIN devraient donc s'efforcer d'adopter une approche globale faisant appel au plus grand nombre possible d'intervenants. »<sup>5</sup>

Dans la littérature militaire, il n'y a pas à l'heure actuelle une définition claire du ciblage non-cinétique.<sup>6</sup> Cette situation fait en sorte qu'il n'y a pas de doctrine qui permet d'orienter les officiers d'états-majors dans le domaine du ciblage non-cinétique. Par exemple, qu'elle serait la doctrine à suivre pour cibler les réseaux sociaux? Les effets des moyens non-cinétiques restent encore incompris et il est extrêmement difficile pour le personnel de bien identifier le choix des objectifs étant donné la prédominance de la dimension humaine dans ce genre de conflits. Les doctrines en matière de ciblage ont évolué avec le temps et j'ai retenu deux théoriciens afin de comparer leurs théories dans un contexte de guerre irrégulières modernes.

---

<sup>5</sup> Jason Kenny, « *Particularités du ciblage dans une guerre irrégulière* », La Revue de l'Aviation royale canadienne, Vol 2, no.2, (hiver 2013), [http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting\\_in\\_Irregular\\_Warfare-How\\_Is\\_It\\_Different\\_f.asp](http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting_in_Irregular_Warfare-How_Is_It_Different_f.asp)

<sup>6</sup> Matthew Lauder, « *La matrice Janus : Leçons retenues et établissement d'une capacité intégrée d'activité d'influence pour l'environnement de sécurité de l'avenir* », Le journal de l'armée du Canada (hiver 2013), p. 40.

Giulio Douhet pour sa part, « prônait la destruction de la capacité de combattre de l'ennemi et affirmait qu'il fallait cibler la volonté du peuple. »<sup>7</sup> Dans ce sens, Douhet soulignait l'importance des bombardements des zones arrière où l'ennemi puise son support. Cette théorie implique donc l'attaque de villes, d'usines, de ressources où vivent les populations civiles. Cette théorie est certes inadaptée pour le contexte actuel des guerres irrégulières modernes dans le sens qu'elle est à l'encontre des principes de gagner les cœurs et esprits de la population car elle vise à « exercer la terreur sur l'adversaire en frappant durement sa population et ses ressources civiles. »<sup>8</sup> L'approche non-cinétique n'est nullement incluse par Douhet. Peut-on cibler et effrayer des civils?

John Warden propose de regarder l'ennemi en tant que système et préconise donc d'analyser l'adversaire en utilisant un modèle de cinq cercles concentriques qui inclue : les forces armées, la population, l'infrastructure, les éléments organiques essentiels et le leadership.<sup>9</sup> Ces cercles concentriques représentent le centre de gravité (COG) de l'ennemi. Le défi est bien entendu d'identifier efficacement le COG de l'adversaire et le nôtre afin de le protéger. Afin d'identifier le bon COG de l'adversaire, le ciblage repose largement sur le renseignement. Nul doute que les théories de ciblage doivent évoluer étant donné la nature des guerres modernes et de la technologie disponible. La théorie de Warden est principalement une stratégie aérienne d'attrition mais sa manière de concevoir l'adversaire en tant que système laisse place à l'utilisation de moyens non-cinétiques pour attaquer le COG de l'adversaire. Certes, cette théorie a quelques limitations surtout lorsque l'adversaire ne dispose pas de structures clairement

---

<sup>7</sup> Jason Kenny, « Particularités du ciblage dans une guerre irrégulière », La Revue de l'Aviation royale canadienne, Vol 2, no.2, (hiver 2013), [http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting\\_in\\_Irregular\\_Warfare-How\\_Is\\_It\\_Different\\_f.asp](http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting_in_Irregular_Warfare-How_Is_It_Different_f.asp)

<sup>8</sup> Jean-Jacques Patry, « Puissance aérospatiale et sécurité au XXI<sup>ème</sup> siècle », Paris : Fondation pour la recherche stratégique, 2009, p. 42.

<sup>9</sup> *Ibid*, p.

établies, peu d'équipement et d'infrastructures. La stratégie d'usure de Warden est difficilement applicable sur un adversaire qui soit dispose de moyens de reconstitutions nébuleux ou bien qui se régénère facilement et qui peut compter sur un large bassin de ressources humaines. De plus, cette stratégie est difficile à appliquer lorsque l'adversaire dispose de sanctuaires servant comme bases logistique et d'entraînement qui sont situés dans des endroits sensibles souvent à l'extérieur des frontières du pays touché par le conflit.

Cependant, étant donné le contexte actuelle des guerres irrégulières et de la contre-insurrection nous devons ajouter quatre nouveaux aspects au processus de ciblage : la distinction de la cible, la dimension humaine, les décisions relatives à l'engagement et la mobilisation pangouvernementale.<sup>10</sup> Je crois que l'absence d'une théorie de ciblage non-cinétique est le résultat d'une profonde incompréhension de ce qu'est le ciblage car le ciblage ne se résume pas seulement à l'utilisation d'armes. Le processus de ciblage s'inscrit d'abord dans un cycle décisionnel à tous les niveaux et touche l'ensemble du spectre des opérations. Le ciblage efficace se réalise d'abord par une connaissance approfondie de l'adversaire afin de produire les effets désirés (EBO). Dans le contexte de guerres irrégulières modernes, le manuel de campagne du Corps des Marines mentionne clairement que le COG de toute campagne de guerre menée par un groupe armée repose sur la population civile.<sup>11</sup> En effet, ces groupes ont besoin de la population pour acquérir des renseignements, obtenir du support logistique et acquérir une légitimité. Donc, il devient essentiel que nous devons privilégier une utilisation des moyens non-cinétique dans le ciblage pour attaquer le COG de l'adversaire et obtenir les effets désirés. Il est bien entendu que les moyens cinétiques seront toujours utilisés pour établir un certain niveau de

---

<sup>10</sup> Jason Kenny, « *Particularités du ciblage dans une guerre irrégulière* », La Revue de l'Aviation royale canadienne, Vol 2, no.2, (hiver 2013), [http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting\\_in\\_Irregular\\_Warfare-How\\_Is\\_It\\_Different\\_f.asp](http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting_in_Irregular_Warfare-How_Is_It_Different_f.asp)

<sup>11</sup>United States Department of the Army, US Army – Marine Corps Counterinsurgency Field Manual No. 3-24, US Marine Corps Warfighting Publication No.3-33.5, University of Chicago Press, Chicago, 2007.

sécurité mais la clé du succès réside dans les moyens non-cinétiques pour résoudre ce genre de conflit.

### **Importance du renseignement et de la compréhension du conflit.**

La plupart du temps, les insurgés profitent de la protection des centres urbains et se dissimulent parmi la population rendant la distinction extrêmement difficile entre les combattants et les non-combattants. Cet espace de combat contemporain requiert beaucoup plus d'effectifs sur le terrain. De plus, les centres urbains neutralisent l'avantage des technologies militaires. L'efficacité du ciblage repose largement sur une fonction de renseignement très perfectionnée. Il est essentiel d'avoir des outils qui permettent de surveiller en permanence les endroits d'intérêt car les forces adverses « conservent l'initiative, choisissant à quel moment, à quel endroit et pendant combien de temps ils s'exposeront pour agir. »<sup>12</sup> Par exemple, les drones se sont avérés être un outil essentiel pour la collecte de renseignements étant donné leur grande autonomie et le large rayon d'action. Cependant malgré les extraordinaires performances des ressources de surveillance, « l'ISR aérospatial reste particulièrement mal adapté pour glaner du renseignement d'intention, le problème central de toute opération militaire. »<sup>13</sup> C'est principalement le renseignement d'origine humaine (ROHUM) et les communications Intelligence (COMIT) qui peuvent informer les dirigeants militaires du moral, des perceptions et des décisions de l'adversaire.<sup>14</sup> De plus, afin de mesurer l'efficacité de nos actions, les services de renseignement doivent consacrer beaucoup de temps à analyser l'information.

---

<sup>12</sup> Jason Kenny, « *Particularités du ciblage dans une guerre irrégulière* », La Revue de l'Aviation royale canadienne, Vol 2, no.2, (hiver 2013), [http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting\\_in\\_Irregular\\_Warfare-How\\_Is\\_It\\_Different\\_f.asp](http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting_in_Irregular_Warfare-How_Is_It_Different_f.asp)

<sup>13</sup> Jean-Jacques Patry, « *Puissance aérospatiale et sécurité au XXIème siècle* », Paris : Fondation pour la recherche stratégique, 2009, p. 53.

<sup>14</sup> *Ibid.*



Considérant la nature humaine de ces conflits et que le COG est la population locale, il est primordiale pour le commandant d'avoir un large bassin de moyens afin de connaître le terrain humain. Comme l'explique Jennifer Dybman, il faut « déterminer quels sont les symboles, les thèmes, les messages et les pratiques les plus susceptibles de trouver un écho dans les cœurs et les esprits de ces populations. »<sup>15</sup> Les renseignements doivent être en mesure de collaborer dans le processus de ciblage en informant le commandant sur l'état final souhaité de la population, les groupes d'indécis ou neutres dont on cherche à gagner le soutien et enfin nos alliés dont on cherche à renforcer leur engagement envers la résolution du conflit.<sup>16</sup> Il est clair que les sciences sociales devront occuper une plus grande place dans la résolution des conflits. Bien souvent, les officiers déployés dans ces guerres ne disposent pas assez d'informations sur la population locale et ne peuvent pas mener efficacement le ciblage et la contre-insurrection<sup>17</sup>. Le ciblage non-cinétique dépend « d'une réelle ouverture culturelle et d'une connaissance profonde de la société concernée, ce qui demande temps et expertise. »<sup>18</sup>

### **Munitions de précision**

Étant donné la nouvelle forme de conflit suite à la guerre froide, l'utilisation de la puissance aérienne s'est avéré être un outil très intéressant à cause de sa précision, sa rapidité et la diminution du risque de mortalités ou de blessures pour nos propres troupes. Dans bien des cas, la puissance aérospatiale est très populaire, « car elle représente souvent le premier ensemble

---

<sup>15</sup> Jennifer Dybman, « *Les opérations militaires d'influence et la notion de norme* », Université de Reims, Centre Interdisciplinaire de Recherches, p. 18.

<sup>16</sup> République Française, Ministère de la défense, DIA-3.10.1, Doctrine interarmée, « Les opérations militaires d'influence », Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentations, No.69 (Paris : Mars 2008), p. 7.

<sup>17</sup> Jennifer Dybman, « *Les opérations militaires d'influence et la notion de norme* », Université de Reims, Centre Interdisciplinaire de Recherches, p. 18.

<sup>18</sup> *Ibid.*

de capacités cohérentes que les gouvernements peuvent déployer pour répondre à des crises. »<sup>19</sup>

Il est extrêmement tentant pour les dirigeants militaires d'utiliser la technologie disponible car on est en mesure de frapper partout avec plusieurs types de munitions. Dans bien des situations, les dirigeants militaires ont abusé de ces outils, car la puissance aérienne ne peut être utilisée seule pour résoudre les conflits surtout lors des guerres irrégulières dont le but est de gagner les « cœurs et les esprits » de la population. Les chefs militaires doivent regarder les options non-cinétiques avant d'envisager une frappe cinétique et d'évaluer justement les répercussions de ces engagements.

Dans bien des situations, comme les frappes aériennes de précision en Afghanistan ou bien au Pakistan, ont provoqué plusieurs victimes civiles. Dans une guerre irrégulière tel que le conflit afghan, une erreur de tir engendre énormément de frustration et les insurgés utilisent ces erreurs pour influencer négativement la population locale. Ces situations nuisent énormément à la résolution du conflit. Tel que décrit par Jason Kenny, « les répercussions associées au ciblage dans une telle situation sont nombreuses, mais deux éléments ressortent : la nécessité de réduire autant que possible les dommages collatéraux et de cibler avec précision. »<sup>20</sup> Tel que mentionné dans ce présent travail, l'adversaire se dissimule en zone urbaine et utilise la population et les infrastructures comme bouclier. Si on privilégie des frappes cinétiques, celles-ci vont engendrer de la destruction qui s'avèrera « peut-être contre-productive et occasionner des effets systémiques collatéraux sur la société. »<sup>21</sup>

---

<sup>19</sup> Jean-Jacques Patry, « *Puissance aérospatiale et sécurité au XXIème siècle* », Paris : Fondation pour la recherche stratégique, 2009, p. 13.

<sup>20</sup> Jason Kenny, « *Particularités du ciblage dans une guerre irrégulière* », La Revue de l'Aviation royale canadienne, Vol 2, no.2, (hiver 2013), [http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting\\_in\\_Irregular\\_Warfare-How\\_Is\\_It\\_Different\\_f.asp](http://airforceapp.forces.gc.ca/CFAWC/eLibrary/Journal/2013-Vol2/Iss1-Winter/Sections/06-Targeting_in_Irregular_Warfare-How_Is_It_Different_f.asp)

<sup>21</sup> Jean-Jacques Patry, « *Puissance aérospatiale et sécurité au XXIème siècle* », Paris : Fondation pour la recherche stratégique, 2009, p. 49.

De plus, l'opinion publique nationale, internationale et celle du pays touché par le conflit est très sensible lorsque des dommages collatéraux se produisent. Cette situation est encore plus importante lorsqu'on est supposé utiliser des munitions de précision. Dans ces situations, l'erreur n'est pas acceptée et affecte grandement le soutien de l'opinion publique. L'utilisation de drones armés a causé plusieurs débats d'ordre éthique, législatif et de proportionnalité.

Si l'on prend l'exemple de la campagne aérienne de Fallujah en novembre 2004, on constate une tendance très répétitive en ce qui concerne l'utilisation de munitions de précision dans les centres urbains. Dans un premier temps, il est extrêmement difficile d'identifier la cible et les forces amies<sup>22</sup>. Dans un deuxième temps, la puissance des munitions de précision est soit trop puissante, ce qui occasionne des dommages collatéraux ou soit trop faible, ce qui ne permet pas de détruire la cible<sup>23</sup>. Dans un troisième temps, en présence d'aéronefs, l'adversaire se positionne au plus près des forces amies ou de la population<sup>24</sup>. Ces situations font en sorte de compliquer l'utilisation des munitions de précision et font en sorte de provoquer des erreurs qui malheureusement blessent et tuent des innocents. De plus, l'utilisation de munitions de précision de 500 livres d'explosif et plus endommage réellement l'infrastructure et contribue au chaos que les insurgés utilisent à leurs fins.

### **Les moyens non-cinétiques**

Tel qu'expliqué dans ce présent travail, les engagements cinétiques peuvent engendrer un cycle de provocation, répression et de justification surtout lors de dommages collatéraux importants. Les principes de gagner les cœurs et esprits nous dictent que les guerres irrégulières

---

<sup>22</sup> Jean-Jacques Patry, « *Puissance aérospatiale et sécurité au XXIème siècle* », Paris : Fondation pour la recherche stratégique, 2009, p. 68.

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> *Ibid.*

modernes doivent se gagner par des moyens cognitifs et non physiques tel qu'expliqué par Lawrence Freedman : « There is a need to persuade people, through good works and sensitivity to their concerns that the government and the security forces are on their side. It sums up the idea of war being won in the cognitive rather than the physical domain. »<sup>25</sup> De plus, le contexte des opérations de contre-insurrection et de la guerre irrégulière, rends les contours légaux du ciblage beaucoup plus flous et imposent aux commandants de s'entourer d'une multitude de conseillers et de prendre des décisions extrêmement courageuses. Étant donné la dimension humaine de ces conflits, les effets non-cinétiques doivent être recherchés. Les dirigeants militaires doivent donc modifier le ciblage de façon à obtenir les effets escomptés auprès de la population tout en remplissant les buts stratégiques, opérationnels et tactiques de la campagne.

Les activités d'influences représentent selon moi une excellente alternative aux moyens cinétiques, car elles nous permettent de remplir les mêmes objectifs que les activités cinétiques sans rien endommager. C'est pour cette raison que les activités d'influence sont extrêmement liées aux feux d'appuis et que des experts en feux d'appuis se retrouvent bien souvent à la tête des activités d'influences. Celles-ci « regroupent l'ensemble des activités dont l'objet est d'obtenir un effet sur les comportements d'individus, de groupes ou d'organisations afin de contribuer à l'atteinte des objectifs politiques et militaires ».<sup>26</sup> Les activités d'influences regroupent les opérations d'informations, les opérations psychologiques, les KLE, le CIMIC et les affaires publiques. Même si à première vue ces activités ne sont pas cinétiques, elles doivent être analysées en portant une attention particulière aux effets de deuxièmes et troisièmes ordres.

---

<sup>25</sup> Lawrence Freedman, « *Regular and Irregular War* », Canadian International Council, August 2008, Strategic Datalink. No. 1, <http://opencanada.org/wp-content/uploads/2011/05/CIC-SD-1-Freedman-English.pdf>

<sup>26</sup> Jennifer Dybman, « *Les opérations militaires d'influence et la notion de norme* », Université de Reims, Centre Interdisciplinaire de Recherches, p. 17.

Une analyse approfondie des thèmes doit être effectuée afin de supporter les buts de la mission. Les activités d'influences, par exemple, peuvent être utilisées pour atteindre les objectifs suivants : attaquer la légitimité et la crédibilité des sources d'opposition, créer de la discorde parmi les sources d'opposition, promouvoir la présence de la coalition, assurer un environnement sécuritaire pour nos propres forces, instaurer une image favorable du gouvernement de la nation hôte, inciter la population de contribuer de différentes façons à la résolution du conflit et projeter un espoir d'un avenir meilleur<sup>27</sup>. Dans ce sens, les verbes de missions se sont adaptés pour utiliser des verbes tels que : convaincre, influencer, prévenir, protéger, exploiter ou bien informer. Les moyens non-cinétiques peuvent être utilisés pour avoir des effets sur des infrastructures, des structures, des capacités, des attitudes, des comportements, etc.<sup>28</sup>

Le réel défi pour obtenir des effets efficaces avec les moyens non-cinétiques est de bien comprendre les problématiques qui sont les racines profondes des conflits. Sans cette compréhension, il sera impossible d'appliquer efficacement les moyens non-cinétiques. Les commandants militaires doivent s'entourer de spécialistes et de plusieurs acteurs afin d'effectuer un ciblage non-cinétique efficace. Il n'y a pas de doctrine qui permet d'orienter les officiers d'états-majors dans le domaine du ciblage non-cinétique. Les effets des moyens non-cinétiques restent encore incompris et il est extrêmement difficile pour le personnel de bien identifier le choix des objectifs étant donné la prédominance de la dimension humaine dans ce genre de conflits

---

<sup>27</sup> République Française, Ministère de la défense, DIA-3.10.1, Doctrine interarmée, « Les opérations militaires d'influence », Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentations, No.69 (Paris : Mars 2008), p. 7.

<sup>28</sup> *Ibid.*

## Conclusion

Le but de ce présent travail était de répondre à la question suivante : pourquoi les dirigeants militaires se sont-ils éloignés du ciblage cinétique pour donner une place plus importante au ciblage non-cinétique? J'ai démontré que dans une guerre irrégulière tel que le conflit afghan, les contraintes associées à ce type de conflit tels que : le cadre légal, les dommages collatéraux, la pression médiatique et l'opinion publique mondiale limitent grandement le recours aux frappes cinétique et que la solution des guerres irrégulières modernes réside dans notre capacité à gagner les cœurs et esprits des populations touchées par ces conflits. Le ciblage cinétique peut-être une arme à double tranchant et une erreur de tir peut engendrer énormément de frustration au sein de la population et faire en sorte que les insurgés utilisent ces erreurs pour influencer négativement la population locale. Ces situations nuisent énormément à la résolution du conflit. Il est critique de trouver le juste équilibre dans la réponse militaire afin de rétablir un certain niveau de sécurité. Tel que mentionné par Jean-Paul Hanon, les actions militaires disproportionnées peuvent engendrer un cycle de provocation, répression et de justification.<sup>29</sup> Les processus de ciblage doivent maintenant privilégier les moyens non-cinétiques afin de justement gagner les cœurs et esprit de la population et penser aux effets de première et deuxième ordre avant de choisir l'outil pour attaquer une cible. Dans le contexte actuelle de guerres irrégulières, le ciblage doit « façonner le champ de bataille dans le domaine immatériel, que celui-ci soit psychologique, émotionnel ou intellectuel en vue de créer et d'exploiter les opportunités favorables à l'atteinte de l'état final recherché. »<sup>30</sup> Les officiers

---

<sup>29</sup> Jean-Paul Hanon, « *Militaires et lutte antiterroriste* », *Cultures & Conflits* [En ligne], Tous les numéros, Militaires et sécurité intérieure, mis en ligne le 07 janvier 2010, Consulté le 13 février 2012. URL : <http://conflits.revues.org/index1636.html>

<sup>30</sup> République Française, Ministère de la défense, DIA-3.10.1, Doctrine interarmée, « Les opérations militaires d'influence », Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentations, No.69 (Paris : Mars 2008), p. 6.

d'états-majors des futurs quartiers généraux doivent avoir la formation et les connaissances nécessaires afin d'évaluer justement quelles sont les causes profondes des conflits et de trouver les bons moyens non-cinétiques à appliquer afin de rejoindre le COG de l'adversaire qui est la population civile. Contrairement à la guerre conventionnelle, les causes des conflits des guerres irrégulières sont nébuleuses et sont souvent d'ordre ethnique, religieux ou bien idéologique.

## Bibliographie

Dybman, Jennifer. « *Les opérations militaires d'influence et la notion de norme* », Université de Reims, Centre Interdisciplinaire de Recherches, <http://hal.archives-ouvertes.fr>, p.16-20.

Hanon, Jean-Paul. « *Militaires et lutte antiterroriste* », *Cultures & Conflits*, <http://conflits.revues.org/index1636.html>

Kenny, Jason. « Targeting in Irregular Warfare: How is it different? », *The Royal Air Force Journal*, Vol 2, Winter 2013.

Lauder, Mathew. « La Matrice Janus : Leçons retenues et établissement d'une capacité intégrée d'activités d'influences pour l'environnement de la sécurité de l'avenir », *Journal de l'armée du Canada*, no.15.2, 2013.

Ministère de la Défense nationale, B-GJ-005-300/FP-002, *Publication interarmées des Forces canadiennes*, (Ottawa : MDN Canada, 2010), <http://cfd.mil.ca/doctrine>.

Jean-Jacques Patry, « *Puissance aérospatiale et sécurité au XXIème siècle* », Paris : Fondation pour la recherche stratégique, 2009.

République Française, Ministère de la défense, DIA-3.10.1, Doctrine interarmée, « Les opérations militaires d'influence », Centre interarmées de concepts, de doctrine et d'expérimentations, No.69 (Paris : Mars 2008), [http://www.cicde.defense.gouv.fr/IMG/pdf/DIA\\_3-10-1.pdf](http://www.cicde.defense.gouv.fr/IMG/pdf/DIA_3-10-1.pdf)

Sifaoui, Mohamed. « *Combattre le terrorisme islamiste* », Paris : Grasset, 2007.

U.S. Command and General Staff College, « Targeting in Post Conflict Operation in Iraq », February 2004.

United States. Department of Defense. JP 3-60, Joint Targeting. Washington, DC: Joint Chiefs of Staff, 2007.